

Lesêtre, s'y sont consacrés par dessus tout; il en sort chaque année une élite de jeunes gens et de jeunes filles qui savent se dévouer dans les faulourgs déshérités ou, pendant l'été, dans leurs petits villages de province, aussi simplement qu'héroïquement. Paris vaut n'importe quelle ville catholique du monde par ses catéchismes. Honneur à lui! C'est le grand moyen de régénérer la France!

L'école chrétienne vient aussitôt après; il y en a dans toutes les paroisses de Paris, quelques-unes très florissantes; elles commencent souvent par des garderies où les enfants sont reçus dès l'âge de trois ans. Son E. le Cardinal Amette a institué une Direction générale de l'Enseignement qui rend les plus grands services, soit pour fonder de nouvelles écoles, soit pour soutenir les anciennes, soit pour veiller à la grave question du recrutement des maîtres et des maîtresses de classes, soit enfin pour assurer l'avenir par des œuvres de formation pédagogique et par des caisses de retraite.

Le prêtre de Paris agit encore sur un très grand nombre de jeunes âmes par les patronages; ceux-ci ont pour but de réunir le jeudi et le dimanche dans de grands locaux, où les jeux sont variés, les enfants des écoles sans Dieu; les patronages sont encore plus nombreux que les écoles chrétiennes; il y en a quatre ou cinq dans beaucoup de paroisses, les uns pour les garçons, les autres pour les filles; quelques-uns inscrivent jusqu'à huit cents et mille enfants. Dans mon ancienne paroisse de Saint-Antoine, j'avais un excellent vicaire, ancien professeur de rhétorique, et qui obtenait des prodiges